



THERÈSE RAQUIN



LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE INTERNATIONALE
OBTENUE A VENISE 1953 - LE LION D'ARGENT

ROBERT ET RAYMOND HAKIM

présentent

SIMONE SIGNORET
RAF VALLONE

dans un film de

MARCEL CARNÉ

THERESE RAQUIN

INSPIRÉ DU ROMAN

d'ÉMILE ZOLA

Adaptation cinématographique

de

MARCEL CARNÉ et CHARLES SPAAK

Dialogues
de

CHARLES SPAAK

avec

JACQUES DUBY

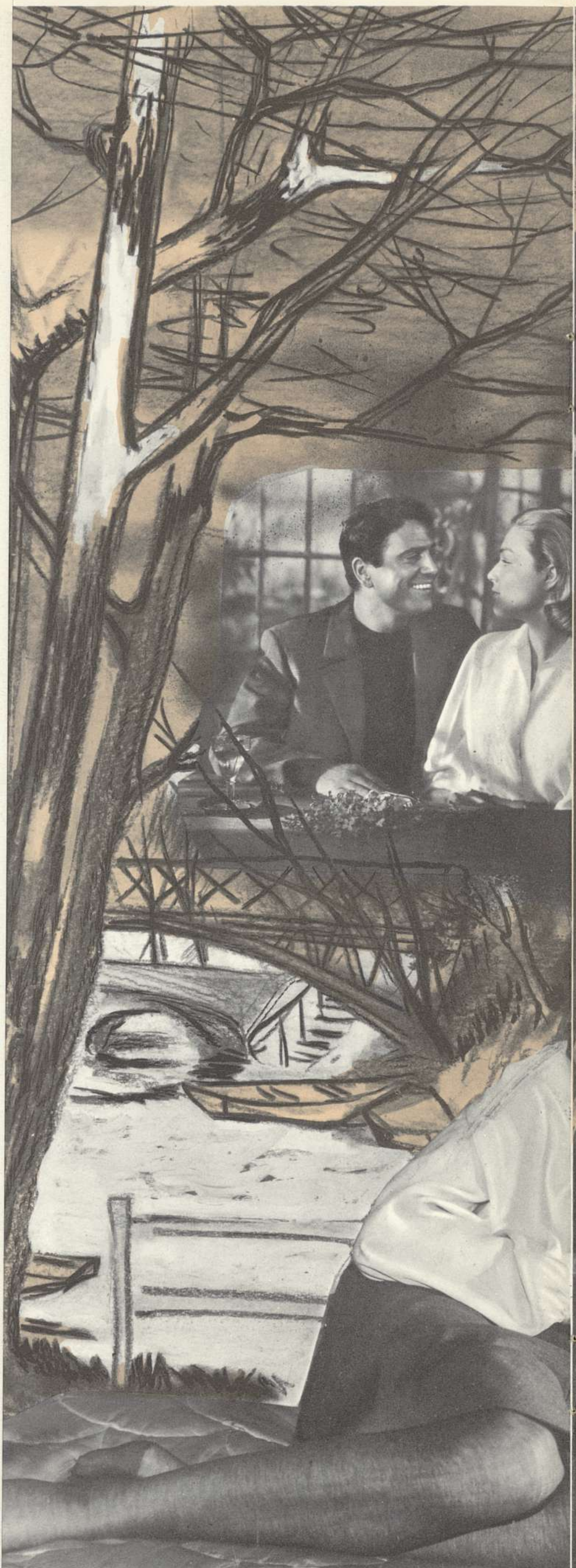
ROLAND LESAFFRE

et

SYLVIE

Une coproduction franco-italienne
PARIS FILMS PRODUCTION - PARIS
LUX-FILMS ROME

Ventes Étranger
PARIS FILMS PRODUCTION
91, Champs-Élysées



AFFICHES



1 - Affiche en 6 mor-
ceaux 3 m 60 x
3 m 20.

2 - Affiche 120 x 160.

3 - Affiche 60 x 80.

4 - Affiche 120 x 160.

1 jeu de 30 photos
24 x 30.

1 - Cliché 240 lignes
sur 8 colonnes.
2 - Cliché 120 lignes
sur 2 colonnes.
3 - Cliché 240 lignes
sur 3 colonnes.
4 - Cliché 40 lignes sur
2 colonnes.
5 - Cliché 80 lignes sur
2 colonnes.

1 film annonce.

1. - Réduction de l'affiche en 6 morceaux 3 m 60 x 3 m 20.



2. - Réduction de l'affiche 120 x 160.



3. - Réduction de l'affiche 60 x 80.

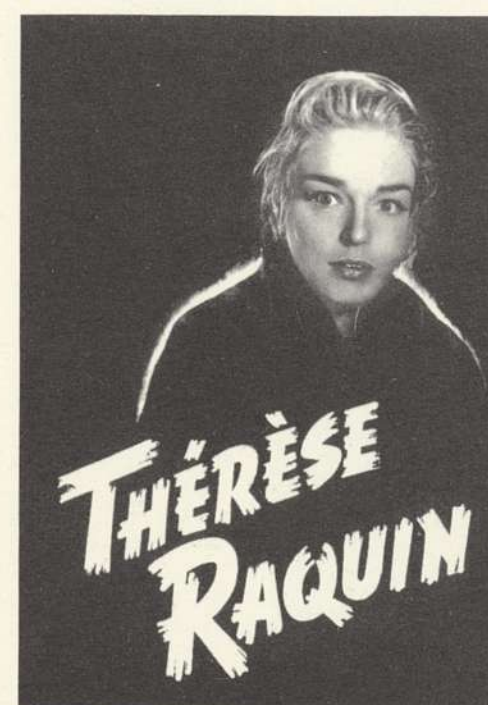


4. - Réduction de l'affiche 120 x 160.

CLICHÉS

Thérèse Raquin

1 - Réduction du cliché 240 lignes sur 8 colonnes.



2 - Réduction du cliché 120 lignes sur 2 colonnes,
comportant la distribution.



3 - Réduction du cliché 240 lignes
sur 3 colonnes.

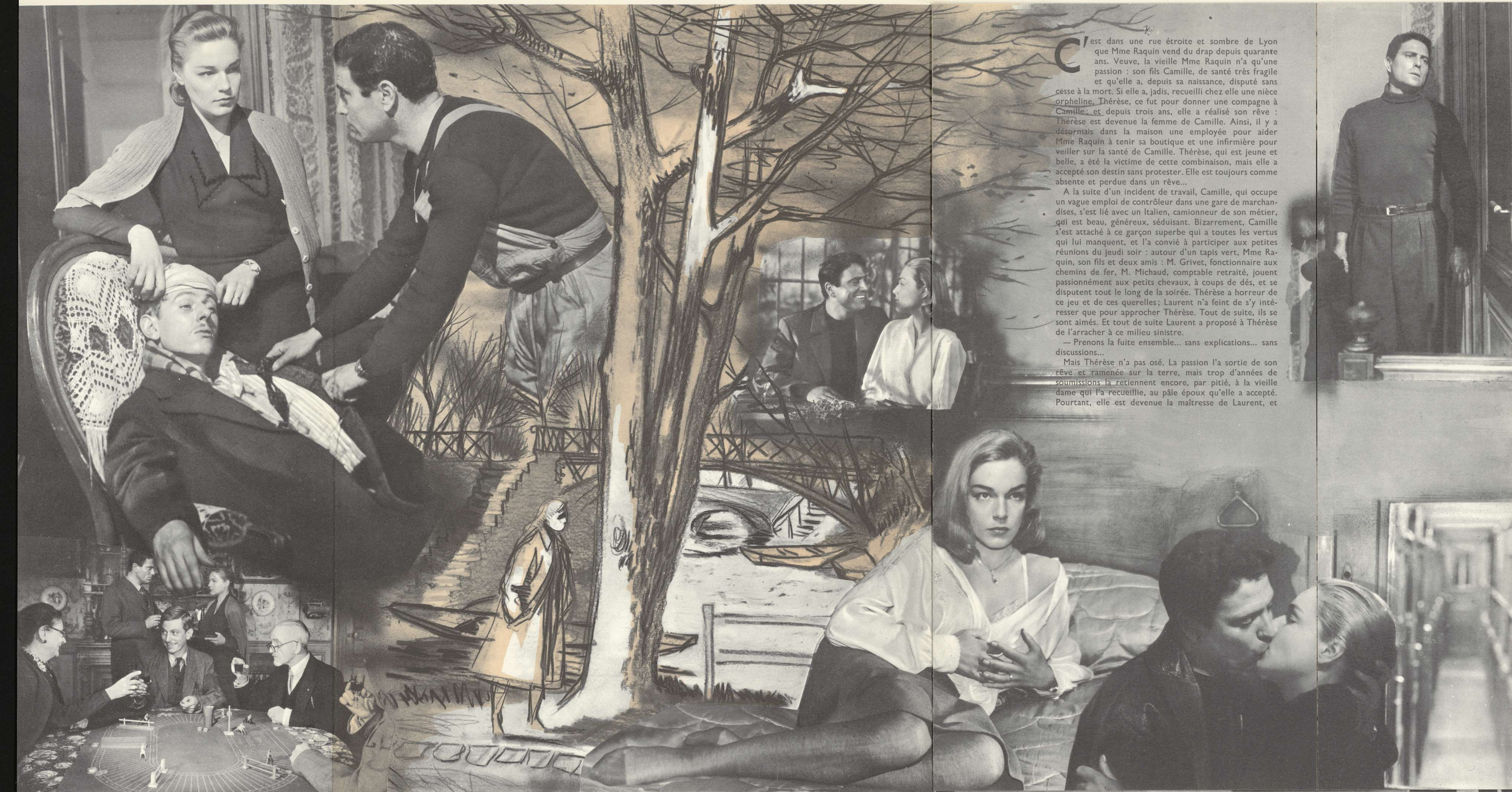


4 - Réduction du cliché 40 lignes sur 2 colonnes,
comportant la distribution.



5 - Réduction du cliché 80 lignes
sur 2 colonnes.

THERESE RAQUIN



C'est dans une rue étroite et sombre de Lyon que Mme Raquin vend du drap depuis quarante ans. Veuve, la vieille Mme Raquin n'a qu'une passion : son fils Camille, de santé très fragile et qu'elle a, depuis sa naissance, disputé sans cesse à la mort. Si elle a, jadis, recueilli chez elle une nièce orpheline, Thérèse, ce fut pour donner une compagne à Camille; et depuis trois ans, elle a réalisé son rêve : Thérèse est devenue la femme de Camille. Ainsi, il y a désormais dans la maison une employée pour aider Mme Raquin à tenir sa boutique et une infirmière pour veiller sur la santé de Camille. Thérèse, qui est jeune et belle, a été la victime de cette combinaison, mais elle a accepté son destin sans protester. Elle est toujours comme absente et perdue dans un rêve...

A la suite d'un incident de travail, Camille, qui occupe un vague emploi de contrôleur dans une gare de marchandises, s'est lié avec un Italien, camionneur de son métier, qui est beau, généreux, séduisant. Bizarrement, Camille s'est attaché à ce garçon superbe qui a toutes les vertus qui lui manquent, et l'a convié à participer aux petites réunions du jeudi soir : autour d'un tapis vert, Mme Raquin, son fils et deux amis : M. Grivet, fonctionnaire aux chemins de fer, M. Michaud, comptable retraité, jouent passionnément aux petits chevaux, à coups de dés, et se disputent tout le long de la soirée. Thérèse a horreur de ce jeu et de ces querelles; Laurent n'a feint de s'y intéresser que pour approcher Thérèse. Tout de suite, ils se sont aimés. Et tout de suite Laurent a proposé à Thérèse de l'arracher à ce milieu sinistre.

— Prenons la fuite ensemble... sans explications... sans discussions...

Mais Thérèse n'a pas osé. La passion l'a sortie de son rêve et ramenée sur la terre, mais trop d'années de soumissions la retiennent encore, par pitié, à la vieille dame qui l'a recueillie, au pâle époux qu'elle a accepté. Pourtant, elle est devenue la maîtresse de Laurent, et

Le meilleur film du Festival de Venise 1953.
Un ouvrage de classe, un film qui aura un succès justifié dans le monde entier.

Stève PASSEUR
« L'AURORE »

Merveilleusement mis en scène, «*THÉRÈSE RAQUIN*» est merveilleusement joué...

Max FAVALELLI
« PARIS-PRESSE »

... La marque indéniable d'un maître.

Louis CHAUVET
« LE FIGARO »

Le film de Marcel CARNÉ est de la classe de ses plus grandes œuvres: du «*QUAI DES BRUMES*» au «*JOUR SE LÈVE*».

France ROCHE
« FRANCE-SOIR »

Un coup de maître!

Un film poignant et remarquablement raconté et joué.

Jean NERY
« FRANC-TIREUR »

Un succès sans ombre pour le cinéma français.

J. de BARONCELLI
« LE MONDE »

Un beau film classique, typiquement français et d'une admirable pureté de lignes dans la simplicité et dans la mesure.

Jacqueline FABRE
« LIBÉRATION »

Remarquable!

Ce film a fait triompher le Cinéma Français à Venise.

« LE FILM FRANÇAIS »

Une œuvre forte, d'une puissance dramatique soutenue et implacable.

« LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE »



SIMONE SIGNORET

Ardente, faite d'un seul bloc, sans artifices, avec une brutale sincérité, telle est Simone SIGNORET, vedette internationale. Elle est THÉRÈSE, tout à la fois inquiétante et douce, féline et violente, usée de patience et sauvage. Femme attachée tout entière à sa proie, elle est l'amour au goût de mort.

RAF VALLONE

Dans la vie, c'est l'honnêteté jusqu'au scrupule. Au cinéma, sa carrure l'a souvent fait classer parmi les « brutes ». Carné lui offre la libération de ses succès antérieurs. Il est LAURENT, le brave garçon qui devient criminel par amour. « C'est la plus grande chance internationale de ma vie », a dit VALLONE.



JACQUES DUBY

un comédien éprouvé. Il est plus souvent sur une scène que sur l'écran, mais toujours ses créations sont pleines de tact et de délicatesse. Il a su, d'une manière parfaite, être un Camille odieux et émouvant, souffreteux et rageur, ridicule parfois mais jamais grotesque.



ROLAND LESAFFRE

un destin. Ici, le Destin. Son premier grand rôle... une réussite. Son personnage est capital dans l'action, c'est celui que Zola ne connaissait pas, celui que Carné définit ainsi : « Un fantôme vivant préférable au fantôme mort. » Un critique a pu dire de lui : « C'est un mélange heureux de Brasseur et de Reggiani. »



SYLVIE

la grande dame du cinéma. Ses créations ne se comptent plus et sont autant de réussites. Elle est, avec un naturel sans égal, la mère Raquin tyrannique et attentionnée, jalouse et admirable dans son féroce égoïsme maternel, la paralytique dont la seule intensité du regard est l'accusation la plus dure et effrayante.



THÉRÈSE RAQUIN



elle n'appartient plus qu'au feu qui la dévore. Les amants ont du mal à se rejoindre; ils doivent prendre des risques incroyables pour se retrouver, et ce climat de mensonges leur pèse horriblement. Ils décident alors de faire à Camille l'aveu de leur amour, et lui demandent de rendre à Thérèse sa liberté. Insensible à cette preuve de loyauté, Camille essaie vivement de reconquérir sa femme par des menaces, par un chantage au suicide, et finalement par un plan diabolique qu'il a conçu avec sa mère : enfermer Thérèse chez une vieille tante qui habite les environs de Paris. Thérèse se laisse prendre à ce piège et consent à accorder à Camille ces trois jours de voyage à Paris qu'il lui demande pour essayer de la distraire et de la reconquérir.

Mais ce projet a paru suspect à Laurent. A l'insu de Thérèse, il monte dans ce train qui emmène le couple. Le voyage s'effectue de nuit, et dans le compartiment, Camille s'est endormi. Brusquement, Thérèse voit paraître Laurent derrière la vitre du couloir. Il lui fait signe de venir le rejoindre, et elle lui obéit.

Laurent, encore une fois, supplie Thérèse de quitter son mari; qu'ils descendent tous les deux à la prochaine station et disparaissent ensemble, ou l'aventure finira mal. Thérèse y consent, mais Camille s'est réveillé, il sort du compartiment pour savoir ce que Thérèse est devenue. Il surprend les amants, s'empare, s'obstine à faire valoir que les lois sont pour lui, refuse encore une fois toute séparation. Laurent, exaspéré, le frappe, ouvre la portière et jette sur la voie l'infortuné Camille...

Suicide, crime ou accident? Une enquête est ouverte par la police; Thérèse obstinément, déclare qu'elle ne sait rien de ce qui s'est passé dans ce train où tout le monde dormait, où personne n'a rien remarqué de suspect. Et les policiers ne savent dans quel sens diriger leurs recherches, car Thérèse et Laurent ont décidé de ne plus se voir pour ne prêter à aucun soupçon...

La police ne trouvera rien, mais Thérèse, déchirée par les remords, a pris Laurent en haïe. Entre elle et lui, il y a le cadavre de Camille : vivant, il n'était rien, et mort, il les sépare. Tout ce que souhaite Thérèse, c'est que Laurent ne soit pas arrêté et qu'il disparaisse pour toujours...

de Venise 1953.
film qui aura un succès

Siève PASSEUR
« L'AURORE »

ne, « THÉRÈSE RAQUIN »

Max FAVALELLI
« PARIS-PRESSE »

n maître.

Louis CHAUVET
« LE FIGARO »

est de la classe de ses
QUAI DES BRUMES » au

France ROCHE
« FRANCE-SOIR »

arquablement raconté et

Jean NERY
« FRANC-TIREUR »

le cinéma français.

J. de BARONCELLI
« LE MONDE »

ypiquement français et
ignes dans la simplicité

Jacqueline FABRE
« LIBÉRATION »

cinéma Français à Venise.

FILM FRANÇAIS »

issance dramatique sou-

PHIE FRANÇAISE »

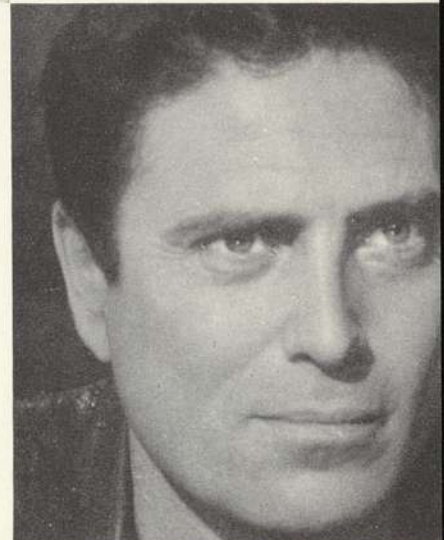


SIMONE SIGNORET

Ardente, faite d'un seul bloc, sans artifices, avec une brutale sincérité, telle est Simone SIGNORET, vedette internationale. Elle est THÉRÈSE, tout à la fois inquiétante et douce, féline et violente, usée de patience et sauvage. Femme attachée tout entière à sa proie, elle est l'amour au goût de mort.

RAF VALLONE

Dans la vie, c'est l'honnêteté jusqu'au scrupule. Au cinéma, sa carrure l'a souvent fait classer parmi les « brutes ». Carné lui offre la libération de ses succès antérieurs. Il est LAURENT, le brave garçon qui devient criminel par amour. « C'est la plus grande chance internationale de ma vie », a dit VALLONE.



JACQUES DUBY

un comédien éprouvé. Il est plus souvent sur une scène que sur l'écran, mais toujours ses créations sont pleines de tact et de délicatesse. Il a su, d'une manière parfaite, être un Camille odieux et émouvant, souffreteux et rageur, ridicule parfois mais jamais grotesque.



ROLAND LESAFFRE

un destin. Ici, le Destin. Son premier grand rôle... une réussite. Son personnage est capital dans l'action, c'est celui que Zola ne connaissait pas, celui que Carné définit ainsi : « Un fantôme vivant préférable au fantôme mort. » Un critique a pu dire de lui : « C'est un mélange heureux de Brasseur et de Reggiani. »



SYLVIE

la grande dame du cinéma. Ses créations ne se comptent plus et sont autant de réussites. Elle est, avec un naturel sans égal, la mère Raquin tyrannique et attentionnée, jalouse et admirable dans son féroce égoïsme maternel, la paralytique dont la seule intensité du regard est l'accusation la plus dure et effrayante.



THÉRÈSE RAQUIN



THERESE RAQUIN

Le meilleur film du Festival de Venise 1953.
Un ouvrage de classe, un film qui aura un succès justifié dans le monde entier.

Stève PASSEUR
« L'AUREORE »

Merveilleusement mis en scène, «*THÉRÈSE RAQUIN*»
est merveilleusement joué...

Max FAVALELLI
« PARIS-PRESSE »

... La marque indéniable d'un maître.

Louis CHAUVET
« LE FIGARO »

Le film de Marcel CARNÉ est de la classe de ses
plus grandes œuvres: du «*QUAI DES BRUMES*» au
«*JOUR SE LÈVE*».

France ROCHE
« FRANCE-SOIR »

Un coup de maître!
Un film poignant et remarquablement raconté et
joué.

Jean NERY
« FRANC-TIREUR »

Un succès sans ombre pour le cinéma français.

J. de BARONCELLI
« LE MONDE »

Un beau film classique, typiquement français et
d'une admirable pureté de lignes dans la simplicité
et dans la mesure.

Jacqueline FABRE
« LIBÉRATION »

Remarquable!
Ce film a fait triompher le Cinéma Français à Venise.

« LE FILM FRANÇAIS »

Une œuvre forte, d'une puissance dramatique sou-
tenue et implacable.

« LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE »



SIMONE SIGNORET

Ardente, faite d'un seul bloc, sans artifices, avec une brutale sincérité, telle est Simone SIGNORET, vedette internationale. Elle est THÉRÈSE, tout à la fois inquiétante et douce, féline et violente, usée de patience et sauvage. Femme attachée tout entière à sa proie, elle est l'amour au goût de mort.

RAF VALLONE

Dans la vie, c'est l'honnêteté jusqu'au scrupule. Au cinéma, sa carrure l'a souvent fait classer parmi les « brutes ». Carné lui offre la libération de ses succès antérieurs. Il est LAURENT, le brave garçon qui devient criminel par amour. « C'est la plus grande chance internationale de ma vie », a dit VALLONE.



JACQUES DUBY

un comédien éprouvé. Il est plus souvent sur une scène que sur l'écran, mais toujours ses créations sont pleines de tact et de délicatesse. Il a su, d'une manière parfaite, être un Camille odieux et émouvant, souffreteux et rageur, ridicule parfois mais jamais grotesque.



ROLAND LESAFFRE

un destin. Ici, le Destin. Son premier grand rôle... une réussite. Son personnage est capital dans l'action, c'est celui que Zola ne connaissait pas, celui que Carné définit ainsi : « Un fantôme vivant préférable au fantôme mort. » Un critique a pu dire de lui : « C'est un mélange heureux de Brasseur et de Reggiani. »



SYLVIE

la grande dame du cinéma. Ses créations ne se comptent plus et sont autant de réussites. Elle est, avec un naturel sans égal, la mère Raquin tyrannique et attentionnée, jalouse et admirable dans son féroce égoïsme maternel, la paralytique dont la seule intensité du regard est l'accusation la plus dure et effrayante.



AUX EXPLOITANTS

Le public aimera **THÉRÈSE RAQUIN**

Avec **THÉRÈSE RAQUIN**, nous vous présentons non seulement un des films les plus prestigieux de ces dernières années mais aussi un de ceux qui réaliseront les recettes les plus considérables. Un seul des arguments de **THÉRÈSE RAQUIN** ferait la carrière d'une autre production.

THÉRÈSE RAQUIN est l'œuvre la plus marquante de CARNÉ qui, lui-même, est l'homme qui étonna le monde entier dès son premier film et a continué depuis.

THÉRÈSE RAQUIN est adaptée d'un roman de ZOLA dont SPAAK et CARNÉ ont conservé l'essence de violence, de passion charnelle et d'impitoyable dureté.

THÉRÈSE RAQUIN réunit en un couple admirable et angoissant l'actrice la plus sensuelle de France et l'acteur le plus viril d'Italie : Simone SIGNORET et Raf VALLONE. Ce sont, a-t-on dit, deux forces de la nature qui font éclater les cadres de la mesquinerie.

THÉRÈSE RAQUIN pose cette question qui reste attractive pour les êtres les plus différents : le crime parfait est-il possible ?

THÉRÈSE RAQUIN, drame de la passion, de la jalousie et de la haine, renferme cependant des moments jamais atteints dans le film d'action : la marche hallucinante du train dans la nuit ; un meurtre commis à 140 km/heure ; un camion de dix tonnes projeté dans une boutique.

THÉRÈSE RAQUIN, c'est, disait ZOLA, l'histoire d'un homme puissant et d'une femme insoumise. CARNÉ s'est souvenu de cette définition et cela donne à son film un dynamisme sauvage et démoniaque comme si ZOLA répétait encore " voir en eux la bête ".

THÉRÈSE RAQUIN, représentant la France à Venise au Festival 1953, y remporta le Lion d'Argent, la plus haute récompense accordée cette année-là.

Tous ces arguments doivent être utilisés pour présenter au public l'œuvre la plus chaude, la plus brûlante du metteur en scène des plus grands chefs-d'œuvre de l'écran, celui dont Raf VALLONE a dit : « J'ai appris avec lui en trois mois plus qu'avec toute ma vie en dix ans. » **THÉRÈSE RAQUIN** est forcément une œuvre exceptionnelle, puisqu'elle réussit ce miracle : avoir l'approbation de la critique, l'admiration des confrères et l'enthousiasme des spectateurs.

LUX FILMS

PARIS

26, RUE DE LA BIENFAISANCE
TÉL. : LABORDE 75-61

LILLE

2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
TÉL. : 725-72

STRASBOURG

16, RUE DU 22-NOVEMBRE
TÉL. : 217-97

AFRIQUE DU NORD

46, RUE DE L'ISLY - ALGER
TÉL. : 337-03

LYON

35, RUE VAUBECOUR
TÉL. : FRAN. 63-29

MARSEILLE

81, RUE DE SENAC
TÉL. : 1-50-01

BORDEAUX

3, RUE SANSAS
TÉL. : 46-96

VENTE A L'ÉTRANGER

PARIS FILM PRODUCTION

91, AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES — PARIS-8°
TÉL. : ELY. 88-61 et BAL. 31-43

